

## Edition 2014 : Les 4 et 5 octobre, quelle belle 13ème édition...



### Le concept

Le concept est porteur : faire cohabiter toutes les formes d'art, du figuratif à l'abstrait en passant par l'art singulier ou l'art récup. Donner accès à la fois aux professionnels confirmés et aux amateurs au talent émergeant qui trouvent à Magrie une occasion de présenter leur travail. Il y a également quelques talents en herbe qui vont pouvoir mesurer le travail qu'il leur reste à accomplir, sous le regard des artistes de grande notoriété qui se souviennent de leurs débuts. Enfin, les enfants avec la « Créathèque », des élèves d'école primaire et du Collège.

Le culte du beau et de l'esthétique s'est installé à Magrie et fait aujourd'hui partie du patrimoine de la Cité. Pour célébrer l'art, quoi de plus naturel que de retrouver au détour d'une rue, un groupe de musiciens ou une chorégraphie ? Quand on observe l'importance de cette manifestation, on s'étonne de l'absence de la Région Languedoc Roussillon. Est-il besoin de rappeler qu'une telle manifestation ne peut réussir que si elle est accompagnée par la Commune, ses élus et ses employés communaux ? Le Conseil Général et les sponsors avec notamment la cave des Sieur d'Arques porteurs de l'image du vignoble du limouxin, ont apporté leur concours.

**La treizième édition a rassemblé 200 artistes**, peintres, sculpteurs et photographes autour de trois nouveaux invités d'honneur parmi les plus prestigieux. Cette année, nous avons rendu hommage à **Jean Camberoque**, peintre carcassonnais très prolifique et avons accueilli avec grand plaisir la sculpteur **Ellen van Werkhoven** et le photographe **Patrick Fichet**.

## Invité d'honneur en peinture : Jean Camberoque



**Une vocation de peintre, c'est comme une graine qui poussera si elle a assez de force en elle et si elle trouve, n'importe où, dans un champ ou sur un toit, la terre nécessaire.**

Jean Camberoque, carcassonnais, a commencé à peindre à vingt-deux ans. Il a commencé sans Maître et en province. Mais il s'est acharné à son œuvre avec une sorte d'espoir désespéré et maintenant son nom commence à être connu au loin.

**C'est un coloriste né** et il est arrivé à créer des harmonies avec des couleurs de contrevents, avec les sept couleurs du prisme non humanisées.

Avec des tons stridents, il est parvenu à composer des ensembles assourdis.

**C'est un dessinateur.** Longtemps, il a, d'après nature, tracé des figures en mouvement, des danseuses, des animaux en liberté. Il a fait des bois gravés, où la plus légère erreur apparaît et il est capable de faire des dessins très stricts même quand il préfère une facture plus libre.

**Céramiste** – et il pense à juste titre que la céramique n'est pas un « art mineur » -, il a réalisé de grands ensembles.

Pour les réussir, comme pour réussir un plat, un vase, une plaque, il faut de la décision, du coup d'œil, une conception juste de la composition colorée, de la composition en valeurs et en lignes générales et surtout la prévision de ce que donneront les oxydes quand la terre sortira du four.

Camberoque a fréquenté la chambre noire du poète Joë Bousquet qui a écrit la préface de plusieurs de ses expositions et dont il a illustré *Le Meneur de Lune*. Le surréalisme a eu quelques influences sur lui, avec Hans Bellmer, mais il ne s'y est pas arrêté. Il n'est pas abstrait bien que Charles-Pierre Bru, son ami, lui ait dédié son *Esthétique de L'Abstraction*.

Ses paysages, ses personnages, vues de ports, d'étangs, de bois, sont austères et fort loin de l'impressionnisme. Ses Portraits sont avant tout des tableaux. Ses natures mortes sont pour lui des occasions d'établir des harmonies. Enfin, il a abordé en céramique, de grandes scènes à sujet et il n'a pas été écrasé par le sujet.

Il pense que notre style est fait de nos limites, qu'il y eut des époques où certains peintres universels n'ont pas eu de limites et possédaient pourtant un style. Il est d'avis que « l'avenir est à celui qui aura le courage et la grandeur de s'effacer devant l'œuvre et qui tentera d'être aussi impersonnel que possible ». Retenez donc ce nom : Jean Camberoque.

Il est de ceux que vous êtes appelés à relire.

*Texte écrit par Gabriel Sarraute dans les années 1960-65*

---

## Invitée d'honneur en sculpture : Ellen van Werkhoven

« Je suis née aux Pays-Bas en 1960. Toujours attirée par le dessin et le bricolage, ce n'est pourtant pas une formation dans ces domaines que j'ai suivie. Ce n'est que bien plus tard, avec mon maintenant ex-mari que je me relance dans ces activités, nous réalisons notamment des décors pour des comédies musicales.

C'est en 2003 que nous décidons de nous exiler à Carcanières, village perdu des Pyrénées. C'est peu après que je quitte mon mari. Je me consacre ensuite en tant que mère seule à l'éducation de mes enfants.

Mais il est très difficile d'obtenir un travail dans ces contrées.

C'est ainsi qu'un jour, n'étant pas très riche, je me retrouve face à des journaux qui sont devenus mon ingrédient de base. Encouragée par mon nouveau compagnon, je n'ai cessé depuis, de créer, d'abord de petites choses puis des œuvres de plus en plus importantes afin de parachever mon univers, qui est inspiré de ma propre imagination, et mon voyage de vie.

Je me suis inscrite en 2009 pour la première fois dans une manifestation audoise, Le Chemin des Artistes, mais je suis refusée. Je participe donc avec succès à l'off de cette manifestation, mais cela me permet de me rendre compte que je ne suis pas au bout du chemin. Je participe à cette manifestation, rebaptisée Artistes à Suivre, en 2011 et en 2012 avec un succès inattendu. En 2012, je participe aussi à L'Art s'invite à Magrie, et je termine lauréate dans la catégorie « Sculptures ».

Je prépare depuis de nouvelles expositions pleines de surprises... A bientôt !!

Je serai parmi-vous les 4 et 5 octobre ! »



## Invité d'honneur en photographie : Patrick Fichet



Un de ses derniers thèmes, « La Ligne, dans tous ses états », fil du temps, fil des jours, un sujet qui a fasciné Patrick Fichet qui en a fait son fil rouge avec des photographies superbes à aller admirer absolument. « Je suis entré dans cette école comme on entre dans une autre époque... reportage mélancolique, sincère et nostalgique comme je souhaite que mes photos soient vues et reçues... », Patrick Fichet a retrouvé le fils du temps, de son temps d'enfance qu'il a matérialisé en noir et blanc comme le sont les souvenirs nostalgiques d'une vie qui n'est plus la même.

De la cour d'école aux archives dégorgeant de papiers bien alignés dans leurs petites cases, en passant par son tableau noir, toute une vie de souvenirs qui est revenue à la surface du temps avec son cortège de bonheurs et de malheurs. Ce que l'on considérait comme « Un rien, un détail » se révèle par l'objectif de Patrick Fichet, et nous interpelle sur notre indifférence face à la réalité de ce qui nous entoure.

Mais aussi, Patrick Fichet a suivi l'association Trisomie 21 Aude pendant 2 ans. Il a été étonné par la

volonté de réussir des enfants, leur rage de vivre, leur joie mais aussi leur isolement. Dès le départ, il a choisi de les photographier dans leur environnement familial, installant une relation de confiance avec eux et leur entourage. Sur les photos, le handicap n'est pas toujours visible, le photographe n'a pas cherché à le masquer ni à le mettre en avant, il a simplement pris les choses comme elles venaient. Ses photos portent un regard sans préjugé ni compassion, montrant que les personnes porteuses de trisomie ont toute leur place parmi nous. Pendant deux longues années, ce professionnel a rencontré ces enfants et les a suivis dans leurs nombreuses activités. « J'ai été moi-même surpris de voir à quel point ils se battaient pour réussir, en voulant souvent faire mieux que les autres ».

---

[Programme](#) | [Organisation](#) | [Kezaco](#) | [Consultez les archives](#) | [Le village](#) | [Les partenaires](#) |

[Contactez-nous](#)

Retrouvez-nous sur  - Mise à jour 2015